

# Pierre de Grenoble, prêtre et éditeur rabelaisien

par Georges Salamand

**A**vatar des mésaventures de Jeannette, la vieille chanson Pierre de Grenoble sur les amours malheureuses d'un soldat de la guerre de Sept-Ans,

connaît, grâce à sa résurrection il y a trente ans par MALICORNE, une grande célébrité chez les amateurs.

Le Pierre de Grenoble ainsi déploré n'a, de fait, rien à voir avec un homonyme, historiquement plus concret, alias PETRUS GRATIANOPOLITANUS – de son vrai nom Pierre BAQUELIER – prêtre et éditeur de la Renaissance, découvert et mis à l'honneur dans une publication d'Eugène CHAPER datant de 1885<sup>(\*)</sup>.

## Livres-trésors

Fils du maître de forges, préfet et député de l'Isère Achille CHAPER<sup>(\*\*)</sup>, Eugène (1827-1890), personnalité attachante mais d'un abord réfrigérant, polytechnicien, député de l'Isère en 1871, cousin du futur président CASIMIR-PERIER et du ministre de l'Intérieur CHABAUD-LATOURE, est, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, châtelain d'Eybens et patron des mines de La Mure.



Le Manneken-Pis.

Dans le jardin secret de ce pragmatique, figurent, outre la politique dans le clan des conservateurs modérés, la bibliophilie et singulièrement la bibliophilie dauphinoise. Président de l'Académie Delphinale, Eugène CHAPER, par modestie, ne signera jamais de son nom les savantes études qu'il publie sur ce très vaste et complexe sujet. Ainsi en est-il de la petite plaquette, signalée ci-dessus, «long travail sur un très mince sujet», comme étant d'un vieux bibliophile dauphinois, pseudonyme plutôt clair et sans ambages.

Avec l'aide précieuse d'Hyacinthe GARIEL, bibliothécaire de la ville de Grenoble, CHAPER va trouver la trace parisienne de deux Dauphinois, Antoine et Pierre BAQUELIER, l'oncle et le neveu, originaires, dit-on, de La Buissière et qui font profession d'éditeurs au début du XVI<sup>e</sup> siècle, à Paris, à l'enseigne du Lys, sous la devise Petit à petit.

Riche et charitable, Pierre BAQUELIER fera donation, le 30 mai 1532, d'une maison qu'il possède à Paris, rue des Lavandières «pour servir d'habitation aux écoliers originaires du pays de Dauphiné qui étudieront dans l'Université de ladite ville de Paris», ceci sous la responsabilité du célèbre cosmographe dauphinois Oronce FINE objet d'une précédente chronique.

## Rabelais et manneken-Pis

Si Antoine BAQUELIER semble avoir laissé trois publications dont il assura la production entre 1491 et 1496, son neveu, Pierre, est à l'origine de 26 titres publiés entre 1506 et 1530, au premier âge de l'imprimerie. Ce sont pour l'essentiel des textes religieux à l'usage des étudiants en droit canon et quelques œuvres célèbres de l'Antiquité parmi lesquelles une

*Histoire naturelle* de PLINE L'ANCIEN (1524) dont le frontispice va choquer la pudeur d'Eugène: «Outre la particularité que le nom de Pierre de Grenoble y est mentionné, elle (est) curieuse à d'autres points de vue... Le titre est encadré dans de singulières gravures, si singulières que je n'en connais pas où la fantaisie du dessinateur ait bravé plus cyniquement la vergogne des lecteurs. Ainsi d'un côté une fontaine est ornée d'enfants nus qui jettent de l'eau par tous (mot souligné) les orifices naturels; de l'autre une femme poursuivie par des soldats, des clercs et des laïques, les repousse sans armes mais en se retroussant et à l'aide

d'une artillerie que RABELAIS seul pourrait décrire...». Horresco referens!

Pour autant, le pudique Eugène ne semble pas avoir tenu rigueur à Pierre BAQUELIER, prêtre – après tout RABELAIS était bien curé de Meudon – et éditeur grenoblois, puisqu'il s'associe au vœu du républicain H. GARIEL: «demandant que le nom des BAQUELIER fût imposé à l'une des rues de Grenoble...», sans aller jusqu'à l'iconoclaste proposition dudit GARIEL conseillant aux édiles d'élever des statues aux mêmes «en fondant au besoin le bronze de celle que l'on avait consacrée, naguère, à Grenoble, au plus illustre capitaine des Temps modernes».

Ô BAYARD, quelle mauvaise blague! ■

**Pierre Baquelier,  
prêtre et éditeur  
de la Renaissance,  
découvert et mis  
à l'honneur dans  
une publication  
d'Eugène Chaper  
datant de 1885**

(\*) « Notice... sur Antoine et Pierre BAQUELIER », Allier 1885 57p. 225 ex.

(\*\*) Achille CHAPER était aussi maire de Pinsot. Comme chaque année, la Maison des forges et moulins y organise un «salon de l'outil déchaîné» doté d'un prix « Achille CHAPER ». Règlement au 04 76 13 53 59